

L'appel d'une famille après un accident mortel

Deux jeunes de 19 ans sont morts en voiture en pleine ville d'Orléans le jeudi 20 décembre. La famille de Nicolas a demandé à témoigner de son désarroi pour aider à une véritable prise de conscience.

Il est aux alentours de 23 heures, ce jeudi 20 décembre 2001. En pleine ville d'Orléans, cinq jeunes circulent à bord d'un monospace. Lorsque le conducteur perd le contrôle du véhicule, dans une courbe à gauche, c'est le drame, comme il en survient malheureusement tant d'autres. Le bilan est lourd : 2 morts, Nicolas, 19 ans, passager avant, et Pauline, 19 ans également, assise à l'arrière.

La famille de Nicolas nous a sollicités pour apporter son témoignage. Celui d'une famille cruellement touchée par la perte d'un être cher dans des circonstances de cette nature.

« Durant la cérémonie des obsèques, que nous avons voulu élever à la dignité de notre fils, et à laquelle nous avons associé Pauline, elle aussi disparue dans l'accident, nous avons lu, ma femme, mon fils Stéphane et moi, un texte rédigé par nos soins », rapporte le père du jeune homme.

Ce texte était le suivant :

« Aujourd'hui, nous sommes tous réunis dans la peine et la douleur pour célébrer la mémoire de Pauline et Nicolas.

« La fatalité, peut-être, hélas, mais ceci n'explique pas tout... Le méchant travail de la dame faucheuse a largement été facilité par le laxisme de tous.

« Nous, parents, trop naïfs, pas assez présents, attentifs à leur écoute, pas assez pressants non plus dans nos recommandations.

« Vous, les jeunes, pas assez réceptifs aux diverses réprimandes.

« Vous, les pouvoirs publics, coupables de laisser le volant à des jeunes beaucoup trop insouciant, inexpérimentés, sans les sensibiliser aux dégâts corporels que provoquent les accidents...

« La mémoire de Pauline et de Nicolas doit faire passer ce message. Que chacun d'entre vous prenne conscience quand, à l'intérieur d'un véhicule, le conducteur se met à enfreindre certaines règles de conduite, d'imposer,

de lui imposer de redevenir sérieux.

« Des cinq occupants du véhicule, aucun n'a eu la chance de pouvoir appliquer cette règle et de retenir cette expérience.

« La mémoire de Pauline et de Nicolas doit donc faire passer ce message. Si chacun des présents ici réunis le garde en mémoire tout au long de sa vie et qu'il le transmet, alors Pauline et Nicolas ne seront pas partis pour rien ».

« A la fin de cette allocution, toutes les personnes présentes dans l'église ont applaudi, ce qui est rare en ce temps et surtout en ce lieu », écrit la famille de Nicolas. « Ce geste soulignait le désarroi et le soutien devant l'irréparable.

Trop de familles, chaque jour, subissent ces mêmes peines, ces mêmes douleurs ».

« Chaque personne étant forcément concernée, du plus petit employé aux responsables politiques, en passant par les jeunes et les parents, nous en appelons à votre relais médiatique. C'est seulement avec votre concours que l'on arrivera à toucher, à sensibiliser au plus profond notre société, et, par delà, à faire l'économie de nombreuses vies innocentes ».

Une demande à laquelle nous accédons bien entendu sans hésiter, et qui vient douloureusement, mais concrètement, appuyer la rubrique de sécurité routière que nous publions chaque semaine.